
ICANN73 | Forum virtuel de la communauté – Espace Afrique
Mercredi 9 mars 2022 – 09h00 à 10h00 AST

Nous lançons l'enregistrement. La séance va commencer.

MAGALI JEAN : Bienvenue à l'espace Afrique. Je m'appelle Magali, et je suis responsable pour cette séance de la participation à distance.

Veuillez noter que cette séance est enregistrée et qu'elle suit les normes de comportement attendues de l'ICANN.

Les questions et les commentaires soumis dans le chat ne seront lus à haute voix que s'ils sont soumis dans la fenêtre questions-réponses. Je les lirai à haute voix pendant le temps alloué par le président ou le modérateur de cette séance.

Le service d'interprétation simultanée sera disponible en anglais et en français. Cliquez sur l'icône d'interprétation dans Zoom, et sélectionnez la langue dans laquelle vous souhaitez écouter la séance.

Si vous souhaitez prendre la parole, veuillez lever la main dans la salle Zoom et, lorsque le modérateur de la séance dira votre nom, notre équipe technique vous permettra d'activer votre micro. Avant de prendre la parole, assurez-vous d'avoir sélectionné la langue dans laquelle vous allez parler dans le menu d'interprétation. Veuillez indiquer votre nom pour l'enregistrement et la langue dans laquelle

Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.

vous allez parler si ce n'est pas l'anglais. Au moment de prendre la parole, veuillez mettre en sourdine tous les autres dispositifs et les notifications. Veuillez parler clairement et à un rythme raisonnable pour permettre une interprétation exacte de vos propos.

Tous les participants à cette séance peuvent faire des commentaires dans le chat. Veuillez utiliser le menu déroulant du chat et sélectionner « Répondre à tous les panélistes et participants ». Cela permettra à tout le monde de voir votre commentaire. Veuillez noter que les discussions privées ne sont possibles qu'entre les panélistes dans le format Zoom Webinar. Tout message envoyé par un panéliste ou un participant à un autre participant sera également vu par les hôtes de la séance, les co-hôtes et les autres panélistes.

Cette séance comprend une transcription automatique en temps réel. Veuillez noter que cette transcription n'est pas officielle et ne fait pas autorité. Pour visualiser la transcription en temps réel, cliquez sur le bouton *Closed captions* dans la barre d'outils Zoom.

Pour s'assurer de la transparence de la participation au modèle multipartite, nous vous demandons de bien vouloir utiliser votre nom, votre prénom, en entier dans Zoom. Par exemple, nom et prénom en entier. Pour modifier votre nom, vous devrez d'abord sortir de la séance Zoom. Vous pourrez être retiré de Zoom si vous n'indiquez pas votre nom entier.

Je donne maintenant la parole à Yaovi.

YAOVI ATOHOUN :

Merci beaucoup, Magali. Je m'appelle Yaovi Atohoun et je participe donc au Groupe d'engagement des parties prenantes mondiales.

Nous n'avons que 60 minutes pour cette séance, et je vais rapidement passer la parole à Pierre Dandjinou qui est donc le vice-président de ces services d'engagement des parties prenantes en Afrique.

PIERRE DANDJINO :

Merci beaucoup, Yaovi et Magali. Pierre donc au micro. Je suis donc ce vice-président GSE pour l'Afrique, pour la participation et l'engagement des parties prenantes. Merci beaucoup d'être venus ici. Nous l'apprécions beaucoup, apprécions votre soutien constant en Afrique et pour l'Afrique.

J'aimerais donc souhaiter la bienvenue à toutes les personnes qui vont s'exprimer également comme Baher Esmat, qui est à Istanbul. Nous avons Mandla Msimang, qui est donc au Conseil d'administration de l'ICANN et nous la remercions de sa visite. Elle nous parlera un petit peu plus de la participation et de l'engagement en Afrique.

Sally Costerton est également avec nous. C'est une conseillère du président de l'ICANN, et c'est également notre leader pour ce groupe de participation des parties prenantes mondiales. Merci beaucoup, Sally, de votre présence.

J'aimerais pour introduire le débat dire que l'espace Afrique, c'est une maison. C'est un foyer. Nous avons déjà fait ce type de réunion durant les réunions de l'ICANN. Maintenant, nous pensons que plus nous fournissons de détails sur ce qui se passe en Afrique, plus nous devons

entendre directement des personnes qui ont des connaissances sur la situation en Afrique par rapport à l'ICANN.

Nous avons AfrICANN et AFRALO, une réunion qui va se dérouler plus tard aujourd'hui et qui va travailler à cette déclaration que nous avons à chaque fois qu'il [va] parler de politiques et de développement de politiques.

Mais ce qui compte le plus. Je pense, c'est la stratégie pour l'Afrique. Si vous ne le savez pas encore, nous avons lancé, il y a de cela sept ou huit ans, une stratégie pour l'Afrique. Nous avons un groupe de travail qui s'est développé pour travailler sur les problématiques en Afrique et voir ce que l'ICANN et l'Afrique peuvent effectuer. Donc nous allons travailler à la participation des Africains à l'ICANN, le renforcement des capacités en Afrique, à une meilleure compréhension également de la situation, à quel point le secteur industriel, le secteur commercial du DNS peut se développer en Afrique.

Donc cette stratégie a donné lieu à un plan de travail, à des actions, à des projets auxquels nous avons travaillé. Et donc la communauté a beaucoup travaillé à développer cette stratégie. Cela a été révisé deux ou trois fois. Et nous allons parler un petit peu plus tard aujourd'hui de cette stratégie.

Donc cet espace est pour partager des connaissances, des informations, pour que les parties prenantes se retrouvent, que ce soit les gouvernements qui nous informent des nouvelles lois sur l'économie numérique, pour que l'on apprenne plus sur ce que l'ICANN

fait en Afrique sur la gestion des adresses de protocole Internet IP. Donc tout le monde est le bienvenu dans cet espace pour l'Afrique.

Plus précisément, nous avons une révision que nous avons lancée il y a de cela un an sur notre participation et notre engagement en Afrique. Nous allons avoir un rapport à ce sujet qui va nous permettre d'en savoir plus sur la participation et l'engagement de l'ICANN en Afrique.

Voilà ce que nous allons couvrir aujourd'hui. Nous allons tout d'abord écouter nos invités avec leurs remarques liminaires de bienvenue et Yaovi Atohoun, que vous connaissez bien en tant que directeur de ces opérations GSE en Afrique, va présenter donc ce plan régional, avec Bob Ochieng également qui est un responsable pour l'Afrique du Sud et de l'Est. Donc je reviendrai en fin de séance pour conclure. Donc, sans plus attendre, je vais passer la parole à nos invités pour leurs remarques de bienvenue. Baher Esmat.

BAHER ESMAT :

Oui. Merci beaucoup. J'espère que vous m'entendez bien. Bonjour, ou bonsoir. Merci de vous joindre à nous. Je m'appelle Baher Esmat, et je fais partie de l'équipe GSE à l'ICANN. Je suis responsable des efforts de participation pour le Moyen-Orient. Et je suis également à la tête du bureau régional de l'ICANN à Istanbul, en Turquie.

Donc, je suis très heureux d'être avec vous, aujourd'hui, pour vous donner un aperçu sur notre bureau régional et vous expliquer un petit peu ce que nous faisons pour la région d'Afrique et le continent africain.

Le bureau d'Istanbul a été établi lors de la globalisation de l'ICANN, stratégie de globalisation, pour s'assurer que l'organisation chapeautait tous les continents et que l'ICANN desserve mieux les communautés.

Donc nous avons à partir du bureau d'Istanbul un soutien qui est apporté à beaucoup d'activités au Moyen-Orient et en Afrique. Nous avons une équipe de 24 personnes qui travaillent pour toute fonction de l'ICANN. Et cette équipe d'Istanbul est principalement en Turquie ; 16 membres en Turquie, 16 membres de l'équipe, et les autres, huit membres de l'équipe, sont entre le Moyen-Orient et l'Afrique. Mais une majorité de ces personnes, sept d'entre elles, sont en Afrique.

Moi-même je suis en Égypte. Je travaille au Caire. Et nous avons l'équipe d'Afrique, nous avons l'équipe d'engagement technique pour l'Afrique. Nous avons des membres qui s'occupent de la sécurité, des questions de sécurité de l'Internet, qui sont basées en Afrique du Sud.

Donc dans la région Moyen-Orient–Afrique, notre travail est informé par des objectifs du plan stratégique de l'ICANN. Et nos priorités pour l'année fiscale et les années à venir. [inaudible] rôle technique de l'ICANN. Nous passons beaucoup de temps et d'efforts à une participation accrue, et également pour que toutes les parties prenantes comprennent bien ce que l'ICANN effectue et quelle est sa mission.

Nous avons une variété d'activités, de développement, de webinaires, de formations, de conférences également. Et lorsque l'on parle des parties prenantes, cela inclut toutes les personnes et organisations qui

sont intéressées par le travail de l'ICANN, que ce soit les organisations gouvernementales, la société civile, les membres du secteur universitaire.

Et bien entendu, notre engagement est basé sur les points clés et projets clés de l'ICANN, les grandes initiatives de l'ICANN que vous connaissez déjà bien, la sécurité du DNS, les noms de domaine internationalisés, et ainsi de suite.

Nous avons la participation au modèle multipartite de l'ICANN, qui est également extrêmement importante. Et nous nous concentrons sur l'information de la communauté et nous encourageons la participation à ce niveau. Et nous l'effectuons par divers canaux et activités.

Nous avons des efforts pour renforcer la participation en Afrique. Nous avons le forum du DNS et d'autres manifestations importantes que l'ICANN organise. Nous avons également un travail fait sur le développement des politiques. Nous travaillons étroitement avec des parties prenantes, avec des parties contractantes, avec des ccTLD, avec la société civile et les gouvernements, pour les informer de ce qui se passe à l'ICANN. Et nous les encourageons à participer avec nous au processus. Nous voulons bâtir et maintenir des relations avec les parties prenantes, non seulement les parties prenantes qui travaillent dans le système de l'ICANN, la communauté comme on l'appelle, la communauté de l'ICANN, mais également nous voulons absolument avoir de nouveaux membres, de nouvelles personnes qui nous rejoignent, un nouvel auditoire pour élargir notre portée, pour inviter à nous rejoindre des nouveaux venus et des groupes qui, au départ,

n'étaient peut-être pas intéressés ou ne connaissaient que peu l'ICANN, mais qui s'intéressent néanmoins à ce qu'effectue l'ICANN et à son travail.

Par exemple, parlons de l'acceptation universelle. Nous communiquons avec la communauté de développement, d'élaboration de logiciels. Ce groupe veut en savoir plus pour pouvoir prendre les étapes nécessaires afin de s'apprêter à l'acceptation universelle. Bien sûr, les efforts d'engagements en Afrique et de l'équipe que l'on fait avec Pierre – dans ce sens, nous coordonnons avec différents départements pour nous assurer que tous les besoins de la communauté africaine soient servis.

Donc merci une fois de plus de m'avoir invité aujourd'hui, et je vais repasser la parole à Pierre.

PIERRE DANDJINO :

Oui, merci beaucoup, Baher. Merci de vos commentaires et de votre introduction sur ce que vous faites en Afrique.

Maintenant, nous allons parler à Mandla. Mais je pense que Sally doit nous quitter dans 10 minutes. Donc peut-être, on pourrait passer la parole à Sally pour ses remarques d'introduction.

SALLY COSTERTON :

Oui, s'il vous plaît, laissez Mandla parler en premier.

PIERRE DANDJINO : Merci, Sally. Mandla, vous voulez prendre la parole ?

Merci. Allez-y Mandla.

MANDLA MSIMANG : Pas de problème Pierre. Merci, Sally. Pierre m’a mis au défi.

Au départ, on devait essayer de parler en français – en anglais. Donc je vais voir. Peut-être que je vais de —

Merci de m’avoir invitée à m’adresser à Africa Space. Je vous remercie pour l’opportunité qui m’est accordée de m’adresser à vous aujourd’hui.

Je reconnais que mon français n’est pas parfait, mais je vais essayer.

J’espère pouvoir rester pendant toute la réunion, mais il y a une session entre le Conseil d’administration et le GAC qui se déroule en parallèle. Et j’ai pensé qu’il était temps que je partage avec mes compatriotes africains cette session.

Depuis deux ans, presque tous nos engagements sont virtuels. Ce qui a sans aucun doute eu un impact sur l’efficacité de l’engagement qui est au cours de [inaudible].

En plus de décalage d’horaires, qui affecte toute la communauté, la capacité de nombreux Africains à participer est affectée par le [inaudible] données, par l’accès à des réseaux électriques et des télécommunications faibles, et d’autres facteurs que nous avons connus.

Donc [inaudible] des avantages, il a aussi ses inconvénients.

Mais vous connaissez ces défis aussi bien que moi, ou mieux que moi. Et vous connaissez vos engagements personnels et collectifs [inaudible] de la voix africaine, une voix forte dans la communauté [inaudible].

Par conséquent, j’attends avec impatience d’entendre les résultats de recherche qui a été faite, aujourd’hui. [inaudible] joué un rôle important dans le renforcement de notre capacité à mettre en œuvre le plan régional pour l’Afrique.

Très heureuse d’être ici pour écouter donc les résultats du questionnaire, à savoir ce que ces résultats ont donné. Je pense qu’il est important comme continent, comme région, que nous puissions participer pour que ce modèle multipartite devienne très intéressant, très avantageux pour toute la communauté multipartite.

Merci encore, et je suis impatiente d’écouter le reste de cette séance.

PIERRE DANDJINO :

Merci beaucoup. Vous avez parlé en français ; c’est fantastique.

Alors, je vais repasser la parole à Sally. Allez-y, Sally. Donnez-nous vos commentaires de bienvenue.

SALLY COSTERTON :

Donc c'est plus facile en anglais. Donc voilà, bon, bonjour à tous. Bienvenue. Je ne peux pas vous remercier assez d'être avec nous aujourd'hui, surtout pour remercier tout le monde.

Comme l'a dit Mandla, la participation de la communauté africaine durant ces longues périodes a été extraordinaire. Et dans beaucoup de cas, on a des défis, surtout quand on télétravaille. On a les problèmes de largeur de bande, etc. On n'a pas toujours eu-- ça n'a pas toujours été facile, mais on a vu beaucoup de participation durant ces moments et ça a fait une grande différence. Donc je voulais reconnaître cela. Et je voudrais vous encourager à continuer. Nous sommes là pour faire tout ce qu'on peut faire pour faciliter tout cela.

Aujourd'hui, l'équipe va vous donner donc les résultats du rapport d'enquête. Et donc j'espère que ça va être une bonne opportunité pour pouvoir en discuter, à savoir les points sur lesquels on doit se concentrer alors que l'on va de l'avant. Nous allons pouvoir aujourd'hui – je vais d'ailleurs en profiter pour partager cette annonce aujourd'hui.

Notre engagement en Afrique s'élève, augmente, énormément. Et dans le futur, encore beaucoup plus. Nous avons donc annoncé un cluster de serveurs racine. Le premier sera au Kenya. Ce sera fait au début [inaudible] Goran Marby, à la conférence Botswana. Cette première initiative est le début d'un projet que nous avons appelé le projet. Bon. C'est le départ de l'expansion des projets en Afrique. Comme ça, nous pourrions étendre l'infrastructure de l'Internet en Afrique, et là où nous jouons tous un rôle différent, pour pouvoir amener plus d'Africains en ligne, avec leur propre langage, leurs propres langues, leurs propres

scripts, afin que plus d'Africains puissent profiter de cette opportunité extraordinaire.

Donc c'est un projet énorme. C'était un des plus grands projets qu'on aurait faits en Afrique depuis les 10 ans que je suis avec l'ICANN. J'espère qu'on va pouvoir démarrer ça très rapidement.

Je vous remercie. J'espère que vous profitez bien de l'ICANN 73, et que vous allez continuer à en profiter. Et bien sûr, tout ce qu'on peut faire dans mon équipe pour vous aider, pour vous soutenir, on est là. J'espère que vous allez continuer à communiquer avec nous. Merci beaucoup.

PIERRE DANDJINO :

Merci, Sally, et merci pour la bonne nouvelle. Et merci d'avoir partagé vos commentaires de bienvenue.

Maintenant, nous allons parler du rapport d'enquête. Et donc je vais laisser Yaovi prendre la relève afin qu'il nous présente ce rapport d'enquête. Donc Yaovi, à vous.

YAOVI ATOHOUN :

Merci, Pierre. Cette réunion est basée sur le rapport d'enquête, sur les résultats du rapport d'enquête. Donc sur l'approche de la stratégie africaine. Je vais être donc très bref.

Vous avez la présentation. Vous allez la trouver sur le site web.

En attendant, je vais mentionner brièvement, avant de commencer, les personnes qui ont travaillé sur la stratégie qui a commencé en 2020. Donc elle a été révisée en 2020 pour aligner l'Afrique avec la stratégie globale mondiale de l'ICANN.

Ce travail, donc, est un travail qui se fait avec la communauté. Et ce travail est composé de volontaires, de bénévoles. Nous avons à peu près 25 membres. Donc un groupe assez restreint. Nous avons aussi reçu beaucoup de commentaires venant de la communauté. Et ces commentaires, vous pouvez toujours les voir en ligne.

Encore là, vous avez des membres de la communauté qui sont des volontaires pour chaque groupe. Et en plus, nous avons beaucoup de membres de la communauté qui ne sont pas listés ici, mais qui ont contribué à ce document.

Donc brièvement, dans la région Afrique, la communauté et le personnel se sont mis d'accord pour pouvoir contribuer aux cinq domaines clés de la stratégie de l'ICANN. Pour chaque domaine, il y avait des objectifs spécifiques, des buts, des résultats, des étapes d'action et des risques stratégiques.

Puisque nous avons que quelques minutes, ce que je voulais dire, c'est souligner que ce document aligne les besoins régionaux et les priorités de la communauté africaine sur la stratégie globale de l'ICANN. Donc ça, c'est clé.

Et ensuite, le document présente le plan stratégique quinquennal de l'organisation de l'ICANN pour la région africaine. Donc, à savoir, ce qu'on veut accomplir dans la région, ça fait partie de ce document.

Encore une fois, je voulais – je ne peux pas parler trop longtemps, car nous avons déjà ce document qui est disponible en ligne, comme je l'ai dit. Donc le point de concentration, aujourd'hui, durant cette réunion, c'est plutôt donc basé sur l'enquête. Donc partager les résultats et recevoir vos commentaires va nous aider pour voir si les choses peuvent être changées au niveau de la mise en œuvre.

Donc je vais passer la parole à mon collègue Bob Ochieng qui va nous parler des résultats. Et ensuite, nous pourrions communiquer avec vous parce que je vois qu'il y a déjà des questions dans le Questions-réponses. Et comme on vous l'a dit, que nous avons du français aussi en ligne. Donc, si vous voulez poser vos questions en français, c'est bon. Merci.

BOB OCHIENG :

Merci, Yaovi. Bonjour. Merci de nous avoir rejoints à tous aujourd'hui. Voilà, je vais parler des suites des résultats.

C'était une enquête qui a été conduite entre juillet 2016 et 30 juin donc 2021. nous avons donc une période de temps assez large.

Pendant les prochaines minutes, je vais essayer de vous parler du rapport et des commentaires reçus. Je voudrais partager avec vous quelle a été la réponse de la communauté vis-à-vis de notre engagement avec l'ICANN en Afrique.

Comme on l'a dit, nous avons couvert cinq domaines dans cette enquête. Alors des objectifs du sondage, de l'enquête. Après, nous avons une analyse des réponses.

Les résultats étaient en deux parties, l'engagement et les suggestions faites pour l'amélioration. Ensuite, nous avons essayé de faire participer les gens souscrivant aux lettres ou bulletins de la MEA pour pouvoir recevoir et partager des informations.

Alors quel était le but de cette enquête. Comme vous le voyez, c'était une période de commentaires de cinq ans. Donc nous avons eu des personnes qui ont répondu. Mais enfin, nous avons quand même une bonne idée de nos progrès. Parce que sur la période de temps – mais ça a duré quand même cinq ans.

L'objectif, c'était de savoir quelle est la satisfaction de la communauté. Je comprends que la satisfaction, c'est un sujet subjectif, mais cela fait une différence. À savoir comment le mouvement a impacté la communauté et quelles étaient les informations de suivi que la communauté pouvait nous envoyer sur ces initiatives.

Donc cette enquête a été faite entre le 10 novembre et le 10 décembre l'année dernière. Bon. Nous avons utilisé 14 pays, qui sont là sur la liste. Vous voyez que les nombres, les chiffres ne sont pas très élevés, parce que nous avons eu six répondants qui ont répondu à plein. Les autres n'ont pas terminé l'enquête.

Donc une représentation de 14 pays. Nous avons le Nigéria, nous avons le Burundi, à 3 % à peu près. Donc, au niveau des affiliations des parties

prenantes, parmi les personnes qui ont répondu, il y avait la société civile qui était fortement représentée. Vous voyez également que les personnes ayant répondu faisaient aussi parfois partie de plusieurs groupes. Mais la réponse que nous avons notée, c'est que la société civile représente la participation principale.

Diapo suivante.

Donc la participation à des forums précédents de l'ICANN. Nous avons pris quatre points. Est-ce qu'on était un leader, un observateur, un participant ? Participant actif ? Et la plupart des personnes ayant répondu étaient des participants actifs à ICANN org.

Et il y a une majorité des personnes ayant répondu qui étaient soit des observateurs, soit des participants.

Et donc, vous avez le pourcentage des leaders de représenté ; c'est assez logique. Dans une réunion, il y a peu de leaders, et beaucoup plus personnes qui participent et qui observent.

Donc, encore un instant sur cette diapo. Donc la majorité des personnes ayant répondu étaient soit des observateurs, soit des participants. Et nous avons ce pourcentage de 12 % de leaders.

Donc, ces cinq dernières années, nous avons eu un certain nombre d'initiatives exécutées par l'ICANN pour la participation à des forums, des forums de l'ICANN ou bien des forums menés par l'ICANN, organisés par l'ICANN, ou bien auxquels l'ICANN participait. Le forum du DNS pour l'Afrique. Les réunions publiques de l'ICANN. Les forums de la

gouvernance de l'Internet, le IGF. Donc il y a une participation sur ces plateformes depuis cinq ans.

Donc où est-ce qu'elle a participé – où est-ce que la communauté se rend ?

Donc ça ne va pas vous surprendre, je pense. Mais les personnes ayant répondu ont listé donc les manifestations auxquelles elles se sont rendues. Il y a beaucoup d'intérêt pour l'acceptation universelle et les noms de domaine internationalisés, les IDN.

Donc, par exemple, le groupe spécial pour le script et l'alphabet de la langue arabe, le nom des IDN. Là, il y a moins de participation.

Alors l'efficacité de la participation de l'organisation ICANN en Afrique. Quels retours avons-nous eus sur cette efficacité ? Vous savez que c'est subjectif, ça aussi, comme question.

Mais nous avons eu quatre domaines principaux. Je crois qu'il y a un besoin de faire plus de suivi ; c'est ce qui a été indiqué.

On a également appris que, à cause de la pandémie, ça, c'était très clair, ça a été difficile de ne pas avoir ces réunions en présentiel. Et donc cela limitait les progrès. Les couts élevés d'accès à l'Internet posent problème. Et les communautés non techniques pensent parfois que l'ICANN, à tort, est uniquement une organisation technique. Et donc ils ne s'y intéressent pas.

Diapo suivante, s'il vous plait.

Sur le niveau de satisfaction par rapport à nos efforts d'engagement et de participation. Donc vous voyez la satisfaction importante en bleu sur la gauche par rapport au renforcement des capacités. Mais parfois il n'y a pas assez de promotion. Et il y a quelques personnes qui ont indiqué qu'ils ont du mal à suivre un petit peu la participation à l'ICANN et l'engagement de l'ICANN : les groupes de travail, les heures sont parfois difficiles. C'est parfois complexe. Et ils ont également indiqué qu'il y a besoin de plus de ressources pour bâtir le marché du DNS. Donc des suggestions sur l'engagement virtuel et d'autres méthodes que nous pourrions utiliser pour améliorer la situation, notamment lorsque l'on travaille en distantiel.

Donc on n'a pas trouvé de solution évidente, mais il y a des recommandations néanmoins : avoir des canaux sur nos téléphones qui nous permettraient d'avoir des annonces, par exemple en utilisant Slack, en utilisant un canal Slack, de la région peut utiliser en cela qu'on utilisant le canal Slack ou en utilisant Whatsapp ou Telegram pour avoir plus de réactions avec les téléphones portables, utiliser plus les téléphones sur lesquels on peut pousser un bouton facilement pour participer.

Mais vous savez que lorsqu'il y a des centaines d'abonnés qui font des commentaires en même temps, c'est assez complexe. Donc, la solution n'est pas évidente, mais nous avons néanmoins cette recommandation pour déployer donc une plateforme, une plateforme en ligne plus à même d'avoir une forte participation.

Les préférences linguistiques maintenant sur cette diapo. Comme vous le savez, l'Afrique est très diverse au niveau linguistique. Nous avons toujours la langue anglaise et française, mais il y a également l'arabe, le portugais et d'autres langues qui sont parlées sur le continent.

Donc il y a des parties du continent qui se sentent mises de côté parce qu'il n'y a pas assez de soutien linguistique. Donc nous n'avons que l'anglais et le français, mais nous n'avons pas eu beaucoup de réponses, en effet, venant d'autres langues parce que c'était uniquement en français et en anglais que donc le formulaire et le questionnaire ont été envoyés.

Donc l'engagement de ICANN org, en général, les recommandations qui ont été capturées par différentes personnes, par exemple, l'ICANN doit faire plus. Bon. Qu'est-ce que cela veut dire ? Certaines personnes pensent que la participation des organisations de la société civile, de NPOC en Afrique, n'a pas été suffisante comparée au secteur privé, aux universités et aux secteurs techniques. Certaines personnes ont noté qu'il n'y a pas assez de réunions locales à cause de la pandémie. Et c'est difficile d'avoir un engagement fort en Afrique lorsqu'on n'a pas ces réunions en présentiel. Certains ont pensé que l'ICANN doit rester vigilant et doit s'engager plus dans la région Afrique, parce qu'il y a des gouvernements qui attaquent régulièrement les droits de l'Internet. Et c'est pour ça que l'engagement, la vigilance doit être forte.

Il y a aussi des personnes qui ont pensé qu'il y avait un excellent travail d'effectué par l'ICANN, et qu'on doit poursuivre sur cette voie.

Diapo suivante.

Alors d'autres suggestions pour l'amélioration. Il y a besoin de faire plus avec le monde universitaire, avoir plus de possibilités de formation. Regardez sur la droite de l'écran. C'est intéressant, parce que là, on parle par rapport au soutien de l'ICANN, financier et autre. Et on a ressenti que les montants de soutien comparés aux coûts de transactions, et ce qu'on demande aux volontaires, l'engagement si fort que l'on demande aux volontaires, eh bien cela, il n'y a pas d'équilibre entre ces deux points. Et il faut vraiment voir cela de près. Il y a un coût de participation qui est très différent en Afrique. Un membre de la communauté donne beaucoup de son temps, fait beaucoup d'efforts. Certains sont soutenus, mais il faut plus réfléchir au soutien qui peut être prodigué. Et donc il faut améliorer un petit peu ces aspects administratifs.

Diapo suivante.

Alors là, l'abonnement au bulletin d'information mensuel pour la région Afrique et Moyen-Orient, et pour AfrICANN. Donc, vous voyez les inscriptions à l'ICANN, c'est assez élevé, ces chiffres. Et donc il y a très peu de personnes qui ont indiqué qu'elles n'étaient pas intéressées par un abonnement à AfrICANN. Donc, une partie du processus, c'est tout simplement de cliquer pour indiquer son intérêt.

Donc, dernière diapo. Donc ça, c'est une analyse combinée, donc des abonnements, des intérêts par rapport aux langues, par rapport à l'ICANN, à l'Afrique. Donc, vous voyez, vous avez 68 % pour l'anglais, et 31 à 32 % français.

Donc vous voyez l'intérêt pour les lettres d'information AfrICANN. Voilà ce que je voulais vous dire dans ce rapport et je voulais maintenant redonner la parole à Yaovi.

YAOVI ATOHOUN :

Merci beaucoup, Bob. Nous voulons vous indiquer que si vous voulez que vos questions soient lues, mettez-les dans la fenêtre questions-réponses. Nous avons 15 minutes qui nous restent pour les questions-réponses, et nous avons Olévié. Je ne sais pas si Olévié veut parler en français. Utilisez le canal français, sur Zoom. Nous allons donc avoir Olévié et ensuite on lira les questions. Magali lira les questions, et nous aurons des réponses de Pierre.

Donc, Olévié, vous avez le micro. Olévié, allez-y.

OLÉVIÉ KOUAMI :

Bonjour du Sénégal. Est-ce que vous m'entendez ?

D'accord. Donc, bonjour, tout le monde. J'avais juste quelques interventions par rapport à la présentation de Bob tout à l'heure.

Il a soulevé le fait que certaines questions de l'enquête étaient des questions subjectives, et ça, je n'ai pas compris pourquoi pour faire une telle enquête, il faut introduire des questions subjectives qui, finalement, ne vont pas servir à vraiment situer la situation de l'ICANN en Afrique.

C'était ma première remarque.

Par rapport aux intérêts et à l'implication des parties prenantes en Afrique, effectivement depuis plusieurs années que la constituante NPOC existe en Afrique, on n'a pas encore vu d'action, ou même des membres de NPOC invités à des activités organisées par la mission africaine de l'ICANN. Alors, ça nous fait poser des problèmes.

Et pour, par exemple, renforcer des capacités dans les universités, je pense que ce sont des organisations de ce genre, NPOC, [inaudible] qui peuvent justement couvrir des pays pour que le relai et la connaissance de l'écosystème de l'ICANN soient encore mieux perçus.

Voilà un peu les réactions que je voulais avoir par rapport à ce que j'ai entendu tout à l'heure. Je vous remercie.

YAOVI ATOHOUN :

Peut-être on peut demander à Pierre de répondre à cela, avant de passer à autre chose.

PIERRE DANDJINOU :

Merci, Yaovi, et merci, Olévié, du Sénégal. Merci des questions.

Encore quand vous parlez des questions subjectives —

Bon, je pense que Bob va pouvoir entrer dans les détails même si je sais que nous avons voulu un questionnaire assez clair qui puisse nous permettre d'avoir une idée précise de ce que la communauté attend de nous.

Donc les détails, Bob aura peut-être des détails précis.

Quant aux autres aspects de ta question, de tes commentaires, bon, nous avons pris note qu'il faudra inclure de plus en plus quand même et de mieux en mieux nos différentes structures qui sont différentes de l'ICANN, mais qui sont implantées aussi en Afrique. Je crois que nous allons prendre en compte ce que vous venez de dire et faire le nécessaire.

Vous avez mentionné NPOC, [NKUK], oui je crois que nous sommes là pour travailler avec toutes ces organisations-là, n'est-ce pas, à la base donc. Message bien perçu.

Bob, vous voulez parler de ces questions subjectives pour répondre à la question posée par Olévié, s'il vous plait ? Bob, oui rapidement.

BOB OCHIENG :

Je suis heureux de pouvoir répondre. Je pense qu'il y a une mauvaise compréhension sur la façon dont cela a été compris. L'enquête était là pour engager la communauté et la satisfaction de la communauté pour savoir quelle était la satisfaction de la communauté par rapport à notre travail de l'organisation de l'ICANN en Afrique durant les cinq dernières années. Et le mot satisfaction, c'est peut-être là où il y a un problème.

Une personne, l'opinion d'une personne, d'un individu, du moins quand il y a une activité à laquelle il participe, va dépendre du niveau de participation. Voilà, l'impact sur chaque personne va être différent, bien sûr. Donc, tout cela est très subjectif, dépendamment du contexte. Chaque participant nous donne du feedback sur ce qu'il a fait ou ce qu'elle a fait. Donc, c'était notre intention de recevoir du feedback

personnel parce que tout le monde voit les choses différemment. Tout le monde ne ressent pas les choses dans la même perspective. Donc on voulait savoir en général si la communauté était satisfaite. On voulait avoir – on s’attendait à avoir du feedback conceptuel, subjectif de la part des participants, qui nous permettrait de savoir comment nous allons avancer et nous améliorer.

Donc bien sûr, on voulait des feedbacks individuels de chaque répondant, et ce feedback a vraiment été au mieux.

YAOVI OCHIENG :

Merci, Bob. Nous avons Mary Uduma qui veut parler. Mary à vous.

MARY UDUMA :

Vous m’entendez ? Bon après-midi à tous. Allez-y. bonjour, bon après-midi. Merci de la présentation. Je veux poser une question à Bob.

Pouvez-vous mettre à l’écran votre premier graphique, celui qui montrait le nombre de pays qui ont répondu. Parce que lorsque j’ai regardé la sélection de langues, j’ai vu que l’anglais était très important. Donc vous avez vu que la plupart des gens voyaient qu’il y a eu le pourcentage – voyez le pourcentage du Nigéria, du Kenya. Vous voyez quand vous rajoutez tout ce pourcentage que les répondants en anglais. Le pourcentage de réponses en anglais est plus élevé. Donc il n’est pas compliqué de voir quels sont les résultats dans le sens où l’anglais est supérieur.

Quelle est donc la stratégie de la région africaine afin de pouvoir atteindre les personnes qui n'ont pas été atteintes, parce qu'on voit très bien ce scénario pour ceux qui parlent l'anglais ou ceux qui parlent d'autres langues. Il y a beaucoup de personnes qui ne comprennent pas l'anglais qui ne sont pas là, qui ne participent pas.

Donc, comment est-ce qu'on peut déployer pour pouvoir atteindre toutes ces personnes, que ce soit lors d'un IGF ou d'un processus de l'ICANN ? Comment peut-on faire ? On devrait bien voir les résultats de ces enquêtes et envoyer cela au suspect usuel, comme on dit, pour pouvoir avoir leur opinion et leur commentaire, leur retour, sur l'engagement de l'ICANN en Afrique.

Voilà donc, c'était mon commentaire par rapport à ce thème.

YAOVI ATOHOUN :

Oui, merci, Mary. Nous avons une question de Pierre, et ensuite nous irons aux questions du chat.

Alors, Pierre.

PIERRE DANDJINOUC :

Merci, Mary. J'espère que vous allez bien. Vous avez un bon commentaire par rapport à la stratégie pour notre sensibilisation de la communauté, surtout dans les autres langues. Bon, bien sûr, le fait est qu'en Afrique, il faut qu'on avance avec les langues. On sait que l'anglais est établi dans beaucoup de pays. Bien sûr. Nous savons qu'il

y a beaucoup de langues différentes en Afrique, mais il faut qu'on travaille là-dessus, bien sûr.

Quand on va parler de l'acceptation universelle et ainsi, on va pouvoir s'assurer que beaucoup plus d'Africains puissent participer avec leurs propres scripts et ainsi ils vont pouvoir partager des informations dans leur langue, bon, et faire mieux que ce que l'on fait maintenant.

Bien sûr, nous avons la liste des langues des Nations Unies que nous utilisons. Nous assurons – et d'ailleurs, ICANN nous a fourni beaucoup de soutien en ce qui s'agit de l'interprétation et la dissémination ou le partage des documents en plusieurs langues. Bon, je sais qu'on a encore beaucoup de travail à faire. On le reconnaît. Mais bien sûr, maintenant il faut parler de la stratégie.

Vous avez demandé quelle était la stratégie pour pouvoir élargir l'étendue de notre message. C'est une bonne question. Nous allons y penser et nous allons voir comment nous pourrions répondre au mieux à cette question pour faire circuler le message en Afrique. Merci, Mary, de votre message, de votre commentaire.

YAOVI ATOHOUN :

Ma collègue va lire des questions. On va passer le micro aussi après à Abdulkarim, et ensuite Pierre reprendra la parole et clôturera la séance. Magali, vous pouvez lire les questions sur l'écran avant que nous passions la parole à Abdulkarim, s'il vous plaît ?

MAGALI JEAN : Oui. La première question est celle-ci : pourquoi est-ce que le président d'Afrinic ou le PDG, pourquoi ne sont-ils pas là durant cette présentation ?

La deuxième question, il y en a trois en fait.

J'ai vu qu'il n'y avait pas de nouveau venu qui a été enregistré à travers la [précipitation]. Je ne suis pas sûr si c'est exact, mais qu'est-ce que la GSE, l'équipe de la GSE planifiait pour faire au niveau de la collaboration pour attirer des nouveaux volontaires dans la région ?

Ensuite, la dernière question d'Olévié.

YAOVI ATOHOUN : [Inaudible] *Abdulkarim answer the question and Pierre will proceed--* Pierre va donc faire la clôture de la séance.

Abdulkarim, vous voulez bien parler maintenant ? Allez-y Abdulkarim.

ABDULKARIM OLEYEDE : Merci. Je voulais faire un suivi rapidement aux commentaires de Mary sur la stratégie dans le sens où il faut dire que toutes ces réunions ont été traduites en plusieurs langues. Beaucoup d'entre nous ne le savent pas. En fait, on peut parler en français, et ça, ça n'a pas besoin d'être traduit. Mais, bon, ils sont traduits en français et on doit faire du meilleur travail pour pouvoir justement avoir plus d'inclusivité.

penser à l'avance sur comment on va motiver les volontaires et comment on peut attirer de nouveaux-venus. Qu'est-ce qu'il faut faire pour cela ?

Comme vous savez, le travail de l'ICANN – bon, comment puis-je dire ? Ça dépend. Mais bon, ce travail est donc impacté par le travail des volontaires, que nous remercions ici d'ailleurs.

Nous prenons note et nous allons travailler là-dessus.

Quand il s'agit du problème des langues, Olévié, il y a de bonnes idées là. Mais c'est difficile pour l'ICANN de sélectionner les langues pour l'Afrique. Donc c'est bon d'avoir des idées qui viennent de l'Afrique en elle-même. Bien sûr, l'ICANN fournira les outils nécessaires pour que vous puissiez utiliser vos scripts. Donc, on pourra mettre en place les stratégies, éventuellement.

Oui, c'est une bonne question aussi.

Avec tout ça, je voudrais remercier tous les participants durant cette réunion, et je vous remercie pour vos commentaires. Et donc ce rapport d'enquête que vous avez entendu, bon, notre stratégie engagement correspond au fait que nous voulons savoir plus de vous, connaître vos attentes, mesurer vos attentes pour pouvoir mettre en place des projets pour la région.

Et donc voilà. Nous allons suivre les recommandations et nous allons travailler là-dessus et préparer pour le prochain forum d'engagement que nous allons tenir à la fin de l'année, ou non, au mois de mai, pardon.

Ça va être hybride, une réunion hybride. Nous l'espérons. Nous espérons recevoir des commentaires de retour positifs afin d'être informés. Et donc c'est ce que je voulais dire avant de clôturer cet appel.

[Inaudible] peut faire pour vous [inaudible] et une bonne réunion ICANN.

Et à bientôt. Merci.

[FIN DE LA TRANSCRIPTION]